

Quelle gestion environnementale dans la région de Thio ?

Des actions de gestion sont entreprises dans la région. Parmi les principales, le désengrèvement des creeks, la réhabilitation des sites miniers et le suivi environnemental sont régulièrement menés. Leur efficacité reste peu documentée et ces actions ne ciblent qu'une partie réduite des zones impactées.

La gestion des inondations et de l'engrèvement

Des aménagements ont été réalisés dans 14 creeks de la région. Ils permettent de limiter les dégâts générés par les inondations et l'engrèvement des cours d'eau. D'autres travaux sont à venir comme ceux destinés à ouvrir le cordon littoral, cette bande de terre composée de matériaux issus de l'érosion et déposés par des courants marins, ou bien à désengraver des arroyos, ces ruisseaux saisonniers, de l'embouchure de la Thio et de la Dothio.

Un important réseau de suivi dans toute la région

Un réseau de suivi permet de suivre l'évolution de l'état des milieux et constitue une mesure de gestion de l'environnement. Dans le bassin de Thio, de multiples actions de surveillance sont ainsi menées par une multitude d'acteurs environnementaux différents. Par exemple, pour le milieu terrestre, les oiseaux sont suivis par la Société calédonienne d'ornithologie (SCO) et les industriels miniers comme la Nickel mining company (NMC) et la Société le nickel (SLN) selon le même protocole.

Il existe aussi un réseau formé par quatre opérateurs de la zone, la SLN, la Société des mines de la Tontouta (SMT), la Société des mines de Nakety (SMN) associée à la NMC et la direction des affaires vétérinaires et rurales (DAVAR) pour le suivi des eaux douces. Il se compose d'une vingtaine de stations de mesure déployées dans divers cours d'eau. Enfin, au niveau marin, depuis 2016, 10 nouvelles stations de suivi ont été déployées le long du littoral de la zone d'étude. Mises en place par la SLN, elles complètent le réseau initial, trois stations localisées à proximité du quai de déchargement et celui du Réseau d'observation des récifs coralliens de Nouvelle-Calédonie (RORC).

La gestion de l'érosion

Près de 33 sites miniers ont été réhabilités dans la zone d'étude entre 1989 et 2015, d'abord par la mairie de Thio jusqu'en 2009, puis par le Fonds nickel. Ces travaux consistent à revégétaliser les sols défrichés ou encore à gérer le ruissellement de l'eau sur les sols nus pour réduire les phénomènes d'érosion. Le manque d'entretien de ces aménagements de gestion des eaux limite aujourd'hui l'efficacité de ces aménagements.

LES ESSENTIELS DE L'OEIL

Ont participé : Adrien Bertaud, Delphine Bossy, Matthieu Juncker, Lolita Righetti.

Comité éditorial : Pierre-Olivier Bertheau (SANT), Martine Cornaille (EPLP), Virginie Dabout (VALE NC), Hubert Géaux (WWF), Michel Lardy (UFC Que choisir), Nicolas Marin (CCCE), Ondine Moyatea (Commune du Mont-Dore), Marc Negrello (Destination Grand Sud).

Plaquette d'information - Observatoire de l'environnement en Nouvelle-Calédonie - Villa 31 rue Paul Kervistin - Anse Vata - 98800 Nouméa - Tél : +687 23 69 69 - Directeur de publication : André Vama Rédactrice en chef : Delphine Bossy.

Maquette : Eudanla. Impression : Graphoprint. Tirages : 2000 ex. Date de parution novembre 2017 - Gratuit.

contact@oeil.nc
www.oeil.nc



OEIL

Observatoire de
l'environnement
Nouvelle-Calédonie



OEIL

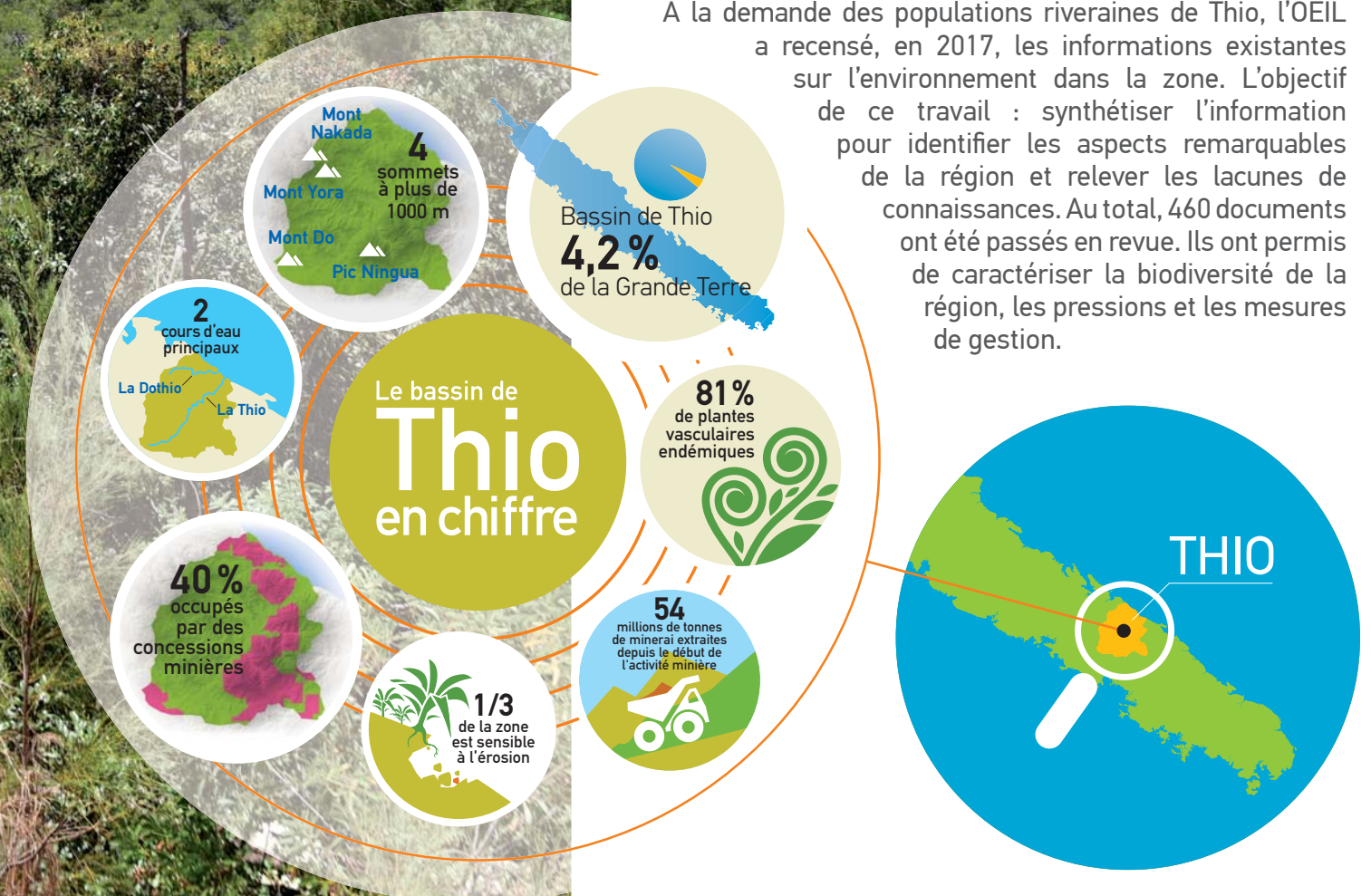
Observatoire de
l'environnement
Nouvelle-Calédonie

Thio, une biodiversité menacée

La région de Thio compte parmi les plus dégradées du territoire par les activités humaines. Elle recèle pourtant encore bien des trésors de biodiversité, comme en témoigne le récent travail de l'OEIL. Il a produit la première synthèse des connaissances environnementales existantes sur cette région et en dévoile sa richesse.

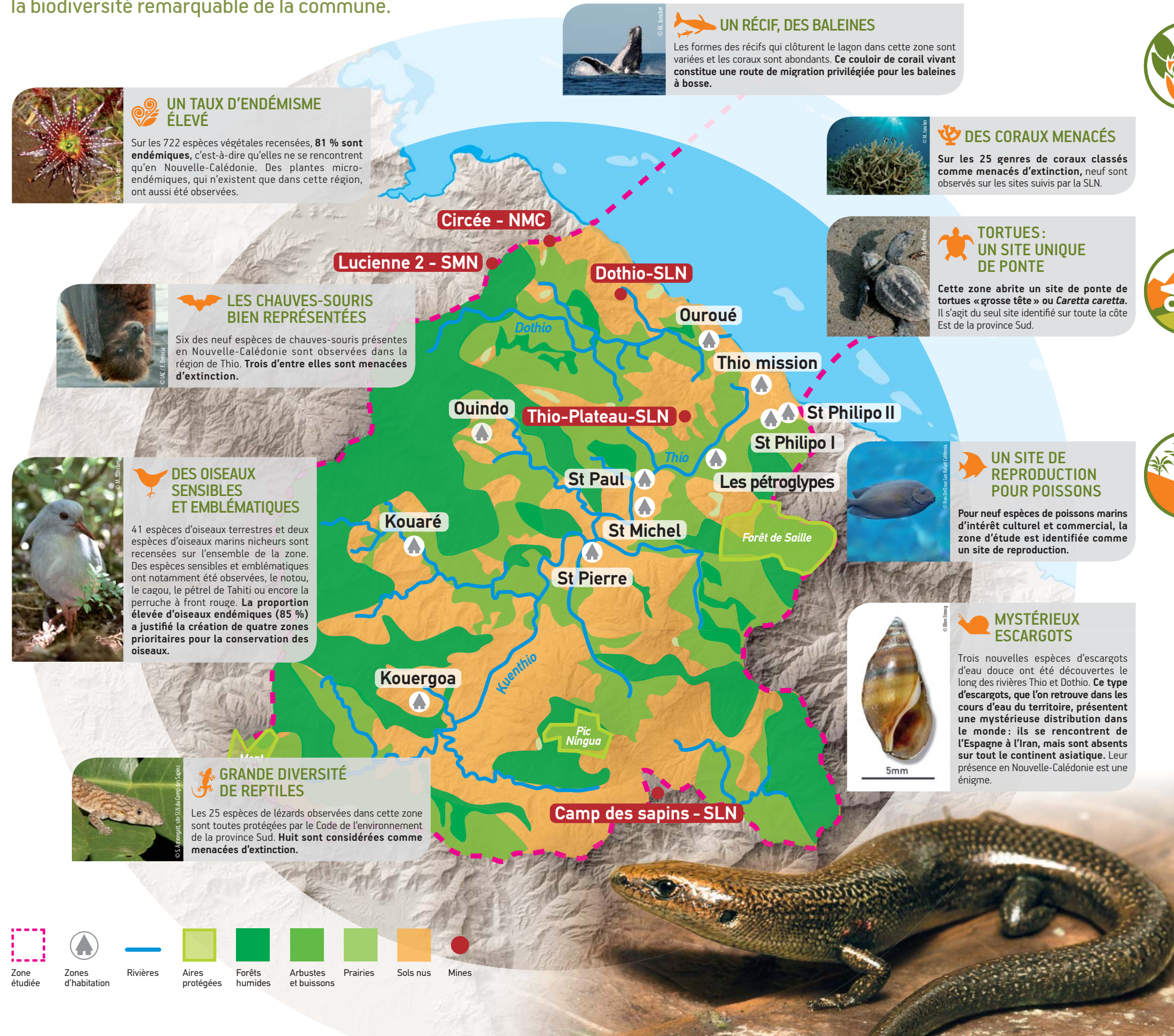
Un travail inédit

À la demande des populations riveraines de Thio, l'OEIL a recensé, en 2017, les informations existantes sur l'environnement dans la zone. L'objectif de ce travail : synthétiser l'information pour identifier les aspects remarquables de la région et relever les lacunes de connaissances. Au total, 460 documents ont été passés en revue. Ils ont permis de caractériser la biodiversité de la région, les pressions et les mesures de gestion.



Une biodiversité exceptionnelle

La présence d'habitats à forte valeur patrimoniale, comme les forêts humides ou les récifs coralliens aux formes diversifiées, explique la biodiversité remarquable de la commune.



Une région sous pression

Les incendies

Les incendies sont une pression majeure pour l'environnement dans la région de Thio. En près de deux ans, entre 2014 et 2016, 3,2 % de la surface de la zone d'étude ont brûlé. Cela représente près de 70 % des surfaces dégradées par la mine en un siècle ! En 2014, les feux détectés dans la vallée de la Thio et de la Dothio ont représenté plus de la moitié des départs d'incendies recensés en province Sud.

La mine

4,6 % de l'espace occupé par les bassins-versants de la Thio et la Dothio sont dégradés par la mine. C'est quatre fois plus qu'à l'échelle de la province Sud ou du territoire. Sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, les activités minières sont les principaux moteurs de destruction des espaces boisés et d'artificialisation des sols.

Les conséquences de l'érosion

D'une nature particulièrement friable, le sol rocheux de Nouvelle-Calédonie est souvent arraché par la pluie et le vent et transporté jusque dans le lagon par les rivières. C'est l'érosion. Sur le bassin-versant de la Thio, 30 % de la surface y sont fortement sensibles. Une fragilité deux fois plus importante qu'à l'échelle de la province Sud et de la Grande Terre. D'ailleurs, le transport de ces particules de terre vers les rivières, directement lié à l'érosion des sols, est responsable de l'engrèvement, une accumulation de matériaux dans de nombreux cours d'eau dans la région. Sur les 250 recensés par le Fonds nickel sur la Grande Terre, 32 sont dans la zone d'étude.

L'érosion naturelle s'accélère sur les terrains dont la végétation est décapée par le passage du feu ou mis à nu par l'activité minière. D'anciennes décharges minières se trouvent en amont des bassins-versants de la Thio et la Dothio. Elles recouvrent le lit des rivières en matériau qui, comblées, finissent par déborder lors d'événements pluvieux. Le risque d'inondation est plus fort.

Ce phénomène d'« engrèvement » des rivières a un impact environnemental fort. Les populations riveraines rapportent que l'estuaire de la Thio devient vaseux, les trous d'eau se comblent et les ressources telles que les poissons, crabes ou palourdes diminuent.